

Discours de l'UD FO du Gard à la manifestation du 12 septembre 2017

Chers camarades, chers amis,

C'est dans la continuité de notre combat pour l'abrogation de la loi Travail 1, dite loi El Khomri mais en réalité loi Macron 1 que l'UD FO du Gard a appelé ce jour à la grève et à la manifestation.

Cet appel à la grève et à la manifestation a été décidé par les instances de l'Union Départementale en parfait accord avec l'analyse de la Commission Exécutive Confédérale FORCE OUVRIERE qui a caractérisé le contenu des ordonnances comme, je cite : « une régression sociale » et étant « inacceptable », ce qui amène la Confédération FO à voter contre ces ordonnances dans l'ensemble des consultations officielles obligatoires.

Mon propos, devant vous rassemblés ce jour, ne sera pas de décliner l'ensemble des mesures contenues dans ces textes car si vous êtes ici, c'est que vous savez pourquoi.

Je me contenterai, mais je crois que c'est l'essentiel, de vous présenter pourquoi ces textes sont beaucoup plus que la continuité de la loi Travail 1 dont nous exigeons toujours l'abrogation.

En effet, ces textes, s'inscrivant dans une offensive générale portée par Monsieur Macron contre l'ensemble du socle social construit par nos parents et grand-parents pour faire de notre pays une nation civilisée, sont un véritable basculement. Ce basculement concerne autant les salariés du secteur privé que de la Fonction Publique.

D'ailleurs, en quelque sorte, Monsieur Macron lui-même l'exprime en insultant le peuple qu'il est censé représenter, le traitant d'incapable de réforme alors que c'est ce peuple qui a conquis la forme républicaine de gouvernement, la laïcité, les congés payés, la Sécurité Sociale, une politique familiale et sociale exemplaire que le monde entier nous envie. C'est-à-dire des segments les plus avancés de la civilisation humaine.

Mais c'est vrai, il faut le dire, ces segments de civilisation ont été gagnés au bénéfice du peuple contre les forces de l'argent qu'elles soient féodales ou capitalistes !

Alors Monsieur Macron continue ses invectives : voici maintenant qu'il nous traite de gens qui ne sont rien contrairement aux riches exploiters qui, eux, ont son respect ! Et pourquoi ne serions-nous rien ? Parce que nous sommes des fainéants !

Mes camarades, mes amis,

comme toujours, la forme rejoint le fond.

Monsieur Macron est en train de relancer la lutte des classes. La lutte de la classe capitaliste contre ceux qui n'ont que leur force de travail pour vivre. La revanche sur 1936, sur 1945.

Croyez-vous que j'exagère ?

Regardez bien le contenu des ordonnances : c'est la fin du monopole syndical de représentation des

salariés ! Une première dans l'Union Européenne.

C'est la livraison de tous les salariés français en pâture aux multinationales étrangères. C'est d'ailleurs pour elles qu'elles sont faites.

C'est la marche accentuée à l'individualisation des relations de travail par l'accroissement de la subordination du salarié à son employeur, le retour en quelque sorte aux relations de travail du début du XIXème siècle.

Mes amis, mes camarades,

face à une telle offensive, j'en appelle à votre conscience et à votre volonté.

Ne vous laissez pas guider par quelque émotivité que ce soit. Ce qui doit nous guider, c'est notre réflexion basée sur le sang-froid qui sera la base de votre détermination.

Les enjeux sont tels que de toute part, on cherchera à vous provoquer, à vous diviser, à vous déstabiliser. Ne vous laissez pas manipuler par qui que ce soit. Réfléchissez par vous mêmes à ce qui est nécessaire pour constituer le rapport de force qui mettra en échec cette offensive. Ce n'est assurément pas la précipitation, mais le travail de conviction porté auprès de la masse des salariés et de la jeunesse.

Et pour cela, mes amis et camarades, vous avez besoin de vos syndicats.

De vos syndicats qui

- réunissent leurs instances autant que de besoin pour s'informer,
- établissent collectivement leurs plans d'action auprès des salariés,
- prennent les initiatives qui découlent de leur réflexion.

Des syndicats qui organisent les réunions d'information, les assemblées générales où ce sont les revendications qui sont à l'ordre du jour.

De syndicats qui expriment clairement ce qu'ils veulent et ce qu'ils ne veulent pas, ou ce qu'ils ne veulent plus car ils savent que ça ne fait pas gagner...

Mes amis, mes camarades,

Monsieur Macron ne nous laisse plus l'espace pour reculer. Il dit lui-même à qui veut l'entendre qu'il ne reculera pas. L'heure n'est plus à la complaisance, aux états d'âmes ou à la mièvrerie.

Nous savons qu'un immense mécontentement s'exprime parmi les salariés qui ne sont pas si immobilistes, si « rien » ou si « fainéants » que le dit Monsieur Macron.

C'est donc maintenant aux membres des instances syndicales, à tous les niveaux, de se mobiliser pour construire le rapport de force qui desserrera l'étau des ordonnances et de l'austérité renforcée.

C'est tout simplement notre travail de syndicaliste face à ceux qui veulent notre disparition.

Soyons clairs dans l'expression de nos revendications :

Retrait des ordonnances contre le Code du Travail !

Retrait des mesures d'austérité !

Unité sur ces deux revendications !